

HISTOIRE NATURELLE
DES
ANIMAUX SANS VERTÈBRES,
PRÉSENTANT

LES CARACTÈRES GÉNÉRAUX ET PARTICULIERS DE CES ANIMAUX,
LEUR DISTRIBUTION, LEURS CLASSES, LEURS FAMILLES, LEURS
GENRES, ET LA CITATION DES PRINCIPALES ESPÈCES QUI S'Y
RAPPORTENT;

PRÉCÉDÉE

D'UNE INTRODUCTION

Offrant la Détermination des caractères essentiels de l'Animal, sa Distinction du végétal et des
autres corps naturels; enfin, l'Exposition des Principes fondamentaux de la Zoologie.

PAR J. B. P. A. DE LAMARCK,

MEMBRE DE L'INSTITUT DE FRANCE, PROFESSEUR AU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE.

Nihil extra naturam observatione notum.

DEUXIÈME ÉDITION.

REVUE ET AUGMENTÉE DE NOTES PRÉSENTANT LES FAITS NOUVEAUX DONT
LA SCIENCE S'EST ENRICHIE JUSQU'A CE JOUR;

Par MM.
G. P. DESHAYES ET H. MILNE EDWARDS.

TOME QUATRIÈME.
HISTOIRE DES INSECTES.

PARIS.

J. B. BAILLIÈRE, LIBRAIRE,
RUE DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE, 13 bis.
À LONDRES, MÊME MAISON, 210, REGENT STREET.
1855.

CLEPTÉ. (*Cleptes.*)

Antennes filiformes, vibratiles, presque de la longueur du corselet. Mandibules courtes, larges, subtriangulaires, dentelées. Promuscide nulle : la lèvre inférieure étant courte, arrondie au sommet.

Abdomen ovale, subpédiculé, déprimé, non voûté en dessous.

Antennæ filiformes, vibratiles, thoracis ferrè longitudine. Mandibulæ breves, late, subtriangular, denticulatæ. Promuscis nulla : labio brevi, apice rotundato.

Abdomen ovale, subpediculatum, depresso, infia non fornicatum.

OBSERVATIONS. Les *cleptes* ont des couleurs brillantes comme les chrysides, mais ils en diffèrent éminemment par la forme des mandibules. Leur corselet est un peu rétréci en devant. Les femelles ont une tarière tubuleuse, rétractile.

ESPÈCES.

1. Clepte demi-doré. *Cleptes semiaurata.*

C. abdomine ferrugineo, apice cyano.

Ichnemon semiauratus. Fab. p. 184.

Panz. fasc. 51, t. 2, mas. et fasc. 52, t. 1, fem.

Habite en Europe.

2. Clepte nitidule. *Cleptes nitidula.*

C. cyaneo-nigra; thorace abdomineque antice ferruginea.

Ichnemon nitidulus. Fab. p. 184.

Coquib. III, ic. dec. 1, tab. 4, f. 5.

Habite en Italie, aux environs de Paris.

3. Clepte pallipède. *Cleptes pallipes.*

C. capite thoraceque supra auratis; abdominis segmentis primis supernè ferrugineis.

Cleptes pallipes. Le pelet. Ann. du Mus. vol. 7, p. 119, f. 1.

Habite aux environs de Paris.

OXYURE. (*Oxyurus*.)

Antennes filiformes, quelquefois s'épaississant vers leur sommet, plus longues que la tête, insérées au milieu du front ou près de la bouche. Lèvre supérieure petite. Mandibules variées, pointues, avec ou sans dents.

Corselet allongé, continu, non divisé en deux nœuds. Tarière tubuleuse, rarement cachée.

Antennæ filiformes, interdum extrorsum crassiores, capite longiores, frontis medio aut paulò inferius insertæ. Labrum parvum. Mandibulæ varia, acutæ, dentatae aut edentulae.

Thorax elongatus, continuus, non binodis. Femur terebra tubulosa, acuta, raro occulta.

OBSERVATIONS. Je rapporte à cette coupe, que je présente comme générique, ceux des *proctotripiens* de Latreille dont le corselet est continu et non divisé en deux nœuds ; le segment antérieur de ce corselet étant court, transverse et arqué. Les insectes qui sont dans ce cas constituent nos oxyures. Ils ne sont point brillants comme les chrysides et les cleptes, et les femelles ont une véritable tarière tubuleuse, pointue, non fissile, presque toujours saillante. Les antennes de ces insectes ont dix à quinze articles, sont un peu longues, quelquefois brisées, et quelquefois aussi vont en s'épaississant vers leur sommet. L'abdomen est un peu pédiculé, caréné en dessous, dans les femelles.

ESPÈCES.

[*Antennes brisées.*]]

1. Oxyure frontale. *Oxyurus frontalis.*

O. niger; capite punctato; abdomine depresso subsessili.

Sparasion frontale. Latr.

Habite en France, dans le Piémont.

2. Oxyure antéon. *Oxyurus anteon.*

O. niger, nitidus; pedibus fluorescentibus.

Anteon juriatum. Latr.
Habite en France.

3. Oxyure conique. *Oxyurus conicus*.

O. niger; abdomine conico acutissimo; femoribus clavatis ferrugineis.
Ichnaeumon conicus. Fab. *Chalcis conica*, ejusd.
Diapria conica. Latr.
Habite en Europe.

4. Oxyure cornue. *Oxyurus cornutus*.

O. ater, nudus, nitens; vertice cornuto.
Psybus cornutus. Panz. fasc. 83, t. 11.
Diapria cornuta. Latr.
Habite au midi de la France, etc.

[*Antennes non brisées.*]

5. Oxyure brévipenne. *Oxyurus brevipennis*.

O. niger; thorace posticè granulato; abdomen pedibusque fuscofulvis.
Proctotrupes brevipennis. Latr. Gen. Crust. et Ins. 1, tab. 13.
f. 1, et vol. 4, p. 38.
Habite le midi de la France, sur la terre.

6. Oxyure noire. *Oxyurus niger*.

O. totus ater, nitidus; antennarum articulo primo pedibusque flavis.
Codrus niger. Panz. fasc. 85, tab. 9.
Proctotrupes. Latr.
Habite en Allemagne.

7. Oxyure anomalipède. *Oxyurus anomalipes*.

O. ater, nitidus; pedibus anticis, tibüs tarsisque mediis et posterioribus testaceis.
Sphex anomalipes. Panz. fasc. 52, t. 23, et fasc. 100, t. 18.
Helorus anomalipes. Latr.
Habite en Allemagne, et aux environs de Paris.

DRYNE. (*Drynus.*)

Antennes filiformes, insérées près du bord antérieur de la tête. Mandibules dentées, très pointues. Palpes inégaux; les maxillaires plus longs.

Corps allongé. Corselet, soit formé de deux nœuds, soit continu et ayant le segment antérieur allongé. Abdomen ovale, attaché par un pedicule court.

Antennæ filiformes, os versius propè clypeum insertæ. Mandibulæ dentatæ, acutæ. Palpi inæquales: maxillaribus longioribus.

Corpus elongatum. Thorax vel binodis, vel continuus: segmento antico elongato. Abdomen ovale, thoraci pediculo brevi affixum.

OBSERVATIONS. Sous le nom de dryne, je réunis le *drynus* et les *bethylus* de Latreille. Ce sont encore des proctotrapiens pour cet entomologiste; mais leur corselet est formé de deux nœuds, ou a son segment antérieur allongé; ce qui n'a point lieu dans nos oxyures.

Dans le *drynus* de Latreille, les antennes sont droites, longues, et ont dix articles; celles de ses *bethylus* ont treize articles et sont brisées.

ESPÈCES.

1. Dryne formicaire. *Drynus formicarius.*

D. subruber; thoracis parte posticâ abdomineque nigrescentibus: alis anticis fusco-fusciatis.

Drynus formicarius. Latr. Genr. Crust. et Ins. 1. tab. 12. f. 6.

Hist. nat. des Crust. et des Ins. vol. 13. p. 228.

Habite le midi de la France.

2. Dryne cénoptère. *Drynus cenopterus.*

D. ater, levigatus; pedibus fuscis; alis opacis sub aveniis.

Tiphia cenoptera. Panz. fasc. 81. t. 14.

Bethylus cenopterus. Latr.

Habite en Allemagne et aux environs de Paris.

Tête transverse, corps court, abdomen très court, comprimé, attaché à un pédicule arqué, qui s'insère sur le dos du corselet. Tarière échancrée; pattes postérieures fort longues.

Antennæ filiformes, tredecim articulatae, ad insertionem approximatæ. Palpi quatuor inaequales, sub-setacei. Mandibulæ trigonæ, subdentatae.

Caput transversum, corpus breve; abdomen brevissimum, compressum, pediculo arcuato supra thoracem insertum. Terebra brevissima; pedes postici prolongi.

OBSERVATIONS. Les évanies sont des insectes très singuliers à cause de la petitesse de leur abdomen et de la situation particulière du pédicule qui le soutient. Elles ont la tête verticale transverse; le corps court; l'abdomen sub-triangulaire ou ovoïde, comprimé, très petit, et comme suspendu à un filet arqué, inséré au-dessus du métathorax. Ces insectes ont les ailes courtes. On n'en connaît encore que les espèces suivantes.

ESPÈCES.

1. Évanie lisse. *Evania levigata*. Ol.

E. atra; thorace scabro; capite levè. Oliv. dict. n° 2.

Sphex appendigaster. Brown. jam. t. 44. f. 6.

Habite en Amérique.

2. Évanie appendigastre. *Evania appendigaster*.

E. atra, thorace capiteque scabris; alis nigro-venosis punctoque marginali nigra. Oliv. Dict. n° 1.

Sphex appendigaster. Linn.

Panz. fasc. 62. t. 12.

Habite l'Italie, la France australe.

3. Évanie naine. *Evania minuta*. Ol.

E. atra; alis albis, basi tantum nigro-venosis. Oliv. Dict. n° 4.

Habite aux environs de Paris.

FÈNE. (Foenus.)

Antennes filiformes, droites, de treize ou quatorze articles. Quatre palpes filiformes. Mandibules dentées.

Tête, soit sessile, soit élevée sur un cou. Abdomen allongé, à pédicule court, s'insérant au-dessus de l'extrémité postérieure du corselet. Tarière saillante. Les pattes postérieures fort longues, à jambes renflées en massue.

Antennæ filiformes, rectæ, tredecim aut quatuordecim articulatae. Palpi quatuor filiformes. Mandibulæ dentatae.

Caput vel sessile, vel collo elevatum. Abdomen elongatum, pediculo brevi supra thoracis extremitatem posticam inserto. Pedes postici longi; tibiis clavatis.

OBSERVATIONS. Les fènes, comme les évanies, doivent être séparées des ichneumonides, puisque leurs antennes ont moins de vingt articles. D'ailleurs, les unes et les autres ont le pédicule de l'abdomen inséré au-dessus de l'extrémité postérieure du corselet. Dans les fènes, ce pédicule s'insère plus bas que l'écusson, et dans les évanies, il paraît s'insérer plus haut encore. Mais ce qui distingue plus fortement nos fènes, c'est leur abdomen, qui est fort allongé, soit linéaire, soit en massue. Ici, nous réunissons le genre fène et le genre pélécine de M. Latreille.

ESPÈCES.

1. Fène jaculateur. *Foenus jaculator.* Latr.

F. niger; abdomine falcato, medio rufo, tibiis posticis clavatis, basi apiceque albis.

Ichneumon jaculator. Linn. Fab. p. 177. Oliv. Dict. n° 149.

Ichneumon. Geoff. 2. p. 328. n° 16.

Foenus jaculator. Latr. Hist. nat. des Crust. et des Ins. 13. pl. 100. f. 4.

Panz. fasc. 96. tab. 16.

Habite en Europe.

2. Fœne polycérateur. *Fænus polycerator.*

F. ater; abdomine linearis-longissimo; tibiis posticis clavatis. F.

Ichnewon polycerator. Fab. p. 162. Oliv. Dict. n° 113.

Pelecinus polycerator. Lat.

Drur. Illust. of. Ins. exot. 2. pl. 40. f. 4.

Habite en Amérique.

LES CINIPSAIRES.

Antennes brisées, de six à douze articles. L'abdomen caréné en dessous dans les femelles. La tarière jamais roulée en spirale. Les deux ailes inférieures non veinées.

Les *cinipsaires* tiennent encore aux hyménoptères et aux évaniales, puisque ce sont des ichneumonides carnassières et pupophages, qui vivent aux dépens des autres larves d'insectes. Elles détruisent un grand nombre de chenilles ou autres larves, ainsi que des chrysalides. Il y en a qui piquent les galles que des diplolèpes ont formées; et de l'œuf qu'elles y déposent, sort une larve qui dévore celle du diplolète.

Les antennes des *cinipsaires* sont coudées et renflées en massue vers le bout. La tarière des femelles est en général cachée sous l'abdomen, entre les deux lames étroites de sa carène, sans être roulée en spirale. Dans la plupart de ces insectes, les pattes postérieures sont propres à sauter. Voici comment je les divise.

(1) Pattes postérieures à jambes très arquées.

Leucopsis.

Chalcide.

(a) Pattes postérieures à jambes droites.

(a) Segment antérieur du corselet grand, en carré transversal, ou en triangle tronqué à sa pointe.

Cinips.

(b) Segment antérieur du corcelet très court, transverso-linéaire.

Cinipsile.

LEUCOPSIS. (Leucopsis.)

Antennes courtes, brisées, grossissant vers le bout, de douze à treize articles. Palpes filiformes. Mandibules cornées, bidentées. Lèvre inférieure longée, échancrée au sommet.

Tête transverse. Corselet fort élevé. Abdomen comprimé, arrondi à son extrémité, à pédicule très court. Tarière des femelles sétiforme, naissant entre deux lames de la base de l'abdomen, ensuite se recourbant sur son dos. Les pattes postérieures à cuisses renflées et à jambes arquées. Les ailes supérieures doublées longitudinalement.

Antennæ breves, fractæ, versus apicem incrassatæ, duodecim aut tredecim articulatæ. Palpi filiformes. Mandibulæ cornæ, bidentatæ. Labium elongatum, apice emarginatum.

Caput transversum. Thorax valdè gibbus. Abdomen compressum, apicè rotundatum, quasi sessile: pediculo brevissimo. Feminarum terebra setiformis, ex abdominis basi enascens, intrà lamellas duas vaginata, dein super abdomen recurva. Pedes posticii femoribus turgidis, tibiisque arcuatis. Alæ superæ longistrorsùm duplicatae.

OBSERVATIONS. Les *leucopsis* tiennent aux chalcides par leurs rapports, et ressemblent un peu aux guêpes par leurs

Diplolepis purpurascens, Fab. Piez.

Habite les environs de Paris.

4. Cinips dorsal. *Cinips dorsalis*.

C. pallibus ; capitis thoracisque dorso viridi-aneo ; alis maculatis transversi fuscis, F.

Ichneumon dorsalis, Fab. suppl. p. 231. *Diplolepis ciliata*,

Habite en France.

5. Cinips de la sarrète. *Cinips serratulae*.

C. atra, nitida ; antennis verticillato-pilosis, Fab. suppl. p. 21.

Eurytoma serratulae, Latr. Gen. Crust. et Ins. 4. p. 27.

Habite la France, l'Allemagne, etc.

6. Cinips ramicorne. *Cinips ramicornis*.

C. viridis ; antennis ramosis

Eulophus, Geoff. 2. p. 313, pl. 15. f. 3. Oliv. Dict.

Latr. Gen. Crust. et Ins. 4. p. 28.

Ichneumon ramicornis, Fab. p. 192.

Habite l'Europe. Ce cinips est très singulier par ses ailes, mais il paraît seul dans ce cas.

7. Cinips déprimé. *Cinips depressus*.

C. obscure aureus ; abdomine depresso cyaneo ; alis apice fasciatis maculatis fasciisque posticis albis.

Ichneumon depressus, Fab. suppl. p. 231.

Cleonus, Latr. Gen. Crust. et Ins. 4. p. 29.

Habite aux environs de Paris.

Etc.

CINIPSILE. (*Cinipsillum*.)

Antennes filiformes, en général brisées, souvent épaissies vers leur sommet, de huit à douze articles. Quatre palpes. Mandibules variées.

Corps court. Corselet transverse, à segment antérieur très court, ne formant qu'un rebord transverso-linéaire. Abdomen très court, presque en cœur, ou spathuliforme, caréné en dessous. Tarière courte, le plus souvent cachée entre les lames de la carène.

Antennæ filiformes, in universum fracto, sapè versus apicem crassescentes; articul is octo ad duodecim. Palpi quatuor. Mandibulæ varioe.

Corpus breve. Thorax transversus: segmento antico brevissimo, transverso-lineari. Abdomen subcordatum aut spathuliforme, brevissimum. Terebra brevis, sa- pius intrà lamellas carenæ occulta.

OBSERVATIONS. Sous cette dénomination nouvelle, que j'emploie pour éviter toute confusion, je réunis les périlampes, les ptéromales, les encyrtes, les platygastres, les scélions et les télés de Latreille, c'est-à-dire les cinipsaires à jambes droites, qui ont le corselet plus large que long, et dont le segment antérieur très court n'est qu'un rebord transverso-linéaire. En me bornant à ce cadre, je facilite l'étude, sans nuire à la possibilité de rétablir les coupes inférieures.

ESPÈCES.

1. Cinipsile violet. *Cinipsillum violaceum.*

C. capite thoraceque obscurè aeneis, abdomine angulato, nitido; violaceo, apice emarginato.

Chalcis violacea. Panz. fasc. 88. t. 15.

Cinips violacea. Latr. Hist. nat. des Crust. et des Ins. 13. p. 222.

Perilampus. Latr. Gen. Crust. et Ins. 4. p. 30.

Habite en Allemagne.

2. Cinipsile doré. *Cinipsillum chrysis.*

C. viridi-aeneum, nitens; abdomine ovato aureo.

Ichneumon chrysis. Fab. p. 185.

Perilampus. Latr.

Habite la Barbarie, le midi de la France.

3. Cinipsile des galles. *Cinipsillum gallarum.*

C. fusco-aeneum, abdomine nigro; tibiis pallidis.

Diptolepis gallarum. Fab. Piez. p. 141.

Pteromalus. Latr.

Habite . . .

4. Cinipsile grand écusson. *Cinipsilum infidum.*

*C. nigrum, antennam basi, fronte, pedibusque rufis; scutello
flavo, apice bifurco.*

Ichneumon infidus. Rossi. Faun. etr. append. p. 111.

Encyrtus. Latr.

Habite l'Italie, la France.

5. Cinipsile rugosule. *Cinipsillum rugosulum.*

*C. nigrum, subtilissime punctulato-rugosulum; abdomen sup.
longistrorsumque striato.*

Scelio rugosulus. Latr. Hist. des Crust. et des Ins. 13. p. 219.
et Gen. Crust. et Ins. 4. p. 3^a.

Habite aux environs de Paris.

6. Cinipsile clavicorne. *Cinipsillum clavicone.*

*C. nigrum, nitidum, punctatum; abdomine suborbiculato; anten.
nis brevibus, apice clavatis.*

Scelio. Latr. Gen. Crust. et Ins. 1. tab. 12. f. 9. et 10. mas. f.
11. et 12. femina.

Teleas clavicornis. Latr. Gen. Crust. et Ins. 4. p. 33.

Habite aux environs de Paris.

LES DIPLOLÉPAIRES.

*Antennes droites, de onze à seize articles. Abdo.
men caréné en dessous. La tarrière roulée en spirale
sous l'abdomen.*

Latreille donne le nom de *diplolépaires* à des hyménoptères très voisins des cinipsaires par leurs rapports, mais qui ont les antennes droites, l'abdomen toujours caréné en dessous, et la tarrière des femelles roulée en spirale, au moins dans sa base, et cachée sous l'abdomen entre deux lames.

Les diplolépaires doivent effectivement être distingués des cinipsaires ; car ce sont des insectes phytophages, c'est-à-dire, qui ne se nourrissent que de

matières végétales. Les larves de la plupart sont *gallieoles*, et habitent dans les excroissances végétales et singulières connues sous le nom de *noix de galle*. En effet, les femelles de ces insectes ayant piqué différentes parties des végétaux pour y introduire leurs œufs, elles ont occasionné dans ces parties une extravasation des sucs de la plante, et par suite ces monstruosités appelées *galles* dont je viens de parler. Ce sont donc les diplolépaires qui donnent lieu à la formation des *galles*, et non des cinips qu'on en voit sortir; ces derniers n'ayant introduit leur œuf dans la galle déjà existante, que pour que la jeune larve carapassière s'y nourrisse aux dépens de celle du diplolète.

Comme dans les cinipsaires, les ailes inférieures des diplolépaires sont sans nervures distinctes. Je ne divise cette petite famille qu'en deux genres, de la manière suivante :

(1) Antennes de onze à douze articles. Abdomen attaché au corselet par un pédicule allongé.

Eucharis.

(2) Antennes de treize articles au moins. Abdomen attaché au corselet par un pédicule très court.

Diplolète.

EUCHARIS. (Eucharis.)

Antennes épaisses, moniliformes, droites, à onze ou douze articles. Palpes très petits. Mandibules allongées, pointues, inermes.

Corselet convexe, se terminant par un écusson simple ou fourchu. Abdomen ovale, subtrigone, attaché au corselet par un pédicule allongé.